

ET LE FEU

TRANSFORMA

LA MATIÈRE

01.03 — 07.04

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
LE 01.03 À 18H30

LE SECHOIR

CENTRE D'ART & ATELIERS D'ARTISTES

25 RUE JOSUÉ HOFER 68200 MULHOUSE



CHOI SEUNGHEE

AUDREY FALCONNIER

VIOLETTA FINK

LAURE FRADIN

HANS JELLAM

PASCALE KLINGELSCHEMITT

JONATHAN NAAS

SÉVERINE OUDART

UNE SCÉNOGRAPHIE DE SANDRINE STAHL ET DE L'ÉQUIPE DU SÉCHOIR

ET LE FEU TRANSFORMA LA MATIÈRE !

DU 1ER MARS AU 7 AVRIL 2024

« Et le feu transforma la matière ». Cette exposition autour des arts du feu met en avant la poésie et la transformation que le feu apporte à la terre, au verre et au métal. « Et le feu transforma la matière » explore la relation complexe entre le feu et la matière, et comment cette interaction crée des œuvres d'art uniques.

Les artistes présentent des pièces qui incarnent l'esprit contemporain, tout en honorant les traditions anciennes des arts du feu. Repousser les limites de la créativité et de la technique tout en reflétant l'importance du feu en tant que force de transformation.

Verre, terre, fer. Trois ingrédients manipulés par huit artistes avec pour résultat huit univers qui viennent dialoguer de manière ouverte sur le plateau du Séchoir.



▪ SEUNGHEE CHOI



Mot [maux], 2023

Chaque jour, nous croisons une variété de mots. Certains sont bienveillants, d'autres malveillants, doux, embarrassants, amusants ou incisifs. Les mots sont intangibles, ils traversent notre être comme des rayons X et transforment notre essence. En fin de compte, nous pouvons reconnaître l'empreinte des mots sur nos corps, révélant ainsi s'ils étaient bénéfiques ou nocifs. Seunghee Choi représente en verre soufflé des bulles de mots. Chacune correspond à une forme corporelle spécifique. Elle invite le public à imaginer ces mots dans des bulles et à se remémorer les mots rencontrés tout au long de la vie.

Illustratrice et artiste verrier, elle raconte des histoires avec des images qui, une fois assemblées, deviennent dessin, objet en verre ou installation. Ses travaux partent souvent de l'ambiguïté des relations humaines autour de la communication, la compréhension et du malentendu.

Originaire de Bucheon, Corée du Sud, Seunghee Choi a étudié la littérature et la philosophie allemandes à l'université Chung-Ang à Séoul avant de s'installer en France en 2018.

Diplômée de l'École supérieure d'Art de Lorraine à Épinal en 2021, elle se forme ensuite au CFPI (Centre de Formation des Plasticiens Intervenants) de la HEAR (Haute école des arts du Rhin) à Strasbourg.

Son envie de développer ses dessins en volume et en verre l'a incitée à suivre la formation Créateur Verrier au CERFAV (Centre Européen de Recherches et de Formation aux Arts Verriers) à Vannes-le-Châtel. Depuis 2022, elle travaille et étudie le matériau verre, plus spécifiquement la pâte de verre.



Mot [maux], 2023

Pied, pâte de verre

10,5 x 25 cm

Boule, verre soufflé par Dominique Jamis

10 x 10 cm

2400 €

Contact :

Téléphone : 06 17 38 11 02

Courriel : blaugust@naver.com

Instagram : @schoimade

▪ AUDREY FALCONNIER



Mue, 2018

Se promener, errer, choisir un arbre.

Revenir le matin, appliquer la terre, l'incruster contre le tronc, empreinter l'écorce, créer une peau d'arbre. Puis se plaquer à l'arbre, dos droit et décoller cette cape, s'en revêtir. Trop lourd, se mettre à ployer et se laisser entièrement recouvrir, souffle coupé mais heureuse d'être enveloppée par cette bogue fraîche.

Puis s'extirper délicatement et laisser cette mue, cette écorce organique, cette vieille peau d'écorchée en terre et retourner s'adosser contre l'arbre de Vie.

Réunir des copains, des hommes et des femmes enthousiastes, se retrouver autour d'un feu, autour d'un repas. Finaliser le four ensemble, cuire ensemble.

Durant ses études aux Beaux-Arts de Valenciennes, puis de Rennes, Audrey Falconnier s'est orientée essentiellement vers la vidéo et le volume pour travailler sa relation à l'espace, au corps et à la matière.

Elle aime pouvoir réaliser un projet en fonction d'un événement comme à Lyon pour la fête des Lumières en décembre 2007 ou d'un lieu comme le Parc de la Tête d'Or à Lyon. Parfois, aussi jouer avec le son, le mouvement de l'œuvre et son interaction avec le spectateur comme pour le projet « Quand les machines rient » à Montbéliard, ou « Een Leiedorp vol Beelden à Bachte Maria Leerne » en Belgique et Trith Saint Léger. L'artiste recherche la rencontre, l'émotion, l'art qui hérissé le poil, qui résonne avant de raisonner et de se laisser conceptualiser.



Mue, 2018

Terre cuite
80 x 90 x 25 cm
250 €

Contact :

Téléphone : 06 86 73 87 56
Courriel : audrey.falconnier@gmail.com

▪ VIOLETTA FINK



Le Feu, 2024

Laisser une trace de son passage. Partir de l'intime pour l'inscrire dans une temporalité partagée avec les autres, faire écho à notre époque. Parler de soi pour parler de nous.

Le FEU est un ensemble de 3 pièces en céramique qui s'inscrivent dans la série Desert Blues. Cette série d'objets et d'installations est le résultat d'une recherche autour de questions soulevées par une rencontre, toutes liées au désert, la réincarnation et les idées associées.

Comme dans d'autres pièces, on trouvera ici l'inspiration chez les peuples anciens et leurs ustensiles. Le FEU représente deux récipients accueillant le feu, pour un rituel ou pour se réchauffer, à vous de voir.

Née à Berlin-Ouest, Violetta Fink vit aujourd'hui à Mulhouse où elle développe sa production en arts visuels au sein du Séchoir et travaille pour des compagnies du spectacle vivant.



Violetta Fink, FEU, 2024

Le feu, 2024

3 pièces en faïence, jus d'oxyde, pigments, ballclay, cire

50 x 30 cm

160 € l'ensemble

Prix à l'unité contacter l'artiste.

Contact :

Atelier n° 8 au Séchoir

Courriel : viofink@gmail.com

Instagram : [finkvioletta_kunst](https://www.instagram.com/finkvioletta_kunst)

▪ LAURE FRADIN

The Ultimate Lucky Charm 2016

Votre vie vous paraît terne ? Votre monde trop étriqué pour vos envies de grandeur ? N'avez-vous pas rêvé de voir enfin la chance vous sourire ? Oubliez vos gris-gris surannés, vos pierres sacrées illusoires... Nul besoin de remèdes de charlatan et autres potions chimériques ! Mieux qu'une patte de lapin qui prendrait la poussière, un trèfle à quatre feuilles oublié au creux d'un livre, plus précieux qu'un banal fer à cheval, plus durable qu'un envol de coccinelle... voici le porte-bonheur ultime : une jambe de licorne d'origine mythique élevée dans la plus pure tradition des légendes éternelles, sur son coussin de velours.

Cédez à vos fantasmes les plus fous en possédant l'inestimable ! Révélez le fétichiste onirique qui sommeille en vous et accédez enfin à l'infini de tous les possibles !

Laure Fradin, née en 1985 à Paris, a grandi dans une famille pleine de mystères, nourrissant des rêves d'enfance entre photographie animalière et construction de cathédrales. Après des études d'Arts Plastiques spécialisées en photographie, elle découvre la magie du verre à travers l'art du vitrail, amorçant ainsi un parcours artistique unique. En 2010, son amour pour le verre la conduit à devenir souffleuse de verre, la menant d'abord en France puis au Danemark, en Belgique, et en Australie où elle intègre la JamFactory. De 2019 à 2022 elle partage sa passion en enseignant l'art du soufflage de verre à la Haute école des arts du Rhin.

Son travail artistique, ancré dans la narration et le figuratif, reflète délibérément une naïveté représentative. Inspirée par son passé et son enfance, Laure Fradin donne vie à des idées et des histoires à travers des pièces en verre soufflé. Jouant avec l'opacité, la transparence et une palette de couleurs étendue, elle transforme le quotidien en quelque chose d'extraordinaire. Son objectif est d'évoquer la nostalgie tout en offrant un sourire au public.



The Ultimate Lucky Charm 2016

Verre dichroïque soufflé et sculpté à chaud, laiton, tissu

84 x 30 x 30 cm

3300 €

Contact :

Téléphone : 06 07 04 72 05

Courriel : hello@laurefradin.com

Site : www.laurefradin.com

Instagram : [@laure.fradin](https://www.instagram.com/laure.fradin)

▪ HANS JELLAM



Bronzes, entre 2003 et 2022

Dans son activité de créateur, sculpteur et fondeur de bronze, Jellam Hans pratique les techniques du moule ouvert (monovalve), du moule fermé (bivalve) et de la cire perdue. À la recherche d'une expression contemporaine, il privilégie l'aspect brut du bronze, dans sa forme en soustraction et réduction. Il s'agit alors de l'expression d'une fascination pour l'alliage cuivre-étain, qui implique le travail de la matière à l'état brut jusqu'à la fusion.

En quittant le discours traditionnel, son travail, s'articule autour d'un autre canon esthétique, minérale et organique. Il est intéressant de trouver une autre réponse et faire disparaître la représentation classique. Ces sculptures sont l'aboutissement du travail, du tâtonnement et de recherches dans la transformation de la matière par le feu.

Formation d'ingénieur (architecte) et école des Beaux-Arts de Nancy.

Création d'un atelier de sculptures (acier, bronze, verre) et de la gravure taille douce.

Maître de conférences en histoire de l'art.

Expositions dans des galeries et institutions en France et à l'étranger de 1994 à 2023.



Bronze 1, pièce unique

Bronze 2, pièce unique

Bronze 3, pièce unique

Technique du sable, moule fermé, patine à chaud

60 x 60 cm

7800 € pièce

Contact :

Téléphone : 03 89 27 59 65

Courriel : nicole.menu-malle@orange.fr

▪ PASCALE KLINGELSMITT



Jusqu'ici tout va bien 2022/2023

Entre terre et verre, ces pièces interrogent la temporalité dans la mesure où elles induisent une possible finitude. Le vivant est mis sous cloche, protégé en raison de sa préciosité.

Cependant la cloche en verre entend une double fragilité ; celle du verre qui protège mais qui implique également une limite. Les matières, transformées par la cuisson, questionnent notre rapport au vivant qui se dégrade et à notre faculté de nuisance et d'autodestruction dans un temps qui peut être compté.

Les soulèvements de la terre 2023/2024

Installation murale sur carreaux en céramique mettant en œuvre le rapport entre vivant et matière ; une promesse de recommencement ou de réensemencement des écosystèmes dégradés.

Pascale Klingelschmitt, plasticienne, vit et travaille en Alsace. Elle utilise plusieurs médiums mais la céramique, le verre et la gravure sont ses domaines de prédilection. Elle est diplômée de l'Institut supérieur des Beaux-Arts de Besançon (DNSEP option art) et d'une formation professionnelle en céramique (Maison de la Céramique, Mulhouse). Son travail est présenté au niveau national et international et prend la forme d'installations ou de pièces uniques lors d'expositions individuelles et collectives en France, en Belgique, en Allemagne, en Europe et au-delà.

Le travail de Pascale Klingelschmitt est le double résultat d'une mutation, voire d'une mise en abîme : celle de la matière molle (terre ou verre) transformée par la cuisson en matière dure, celle de tenter de répondre par ces matières dures aux questions liées aux structures matérielles des organismes vivants, leur propriété, leur temporalité ou leur état de mutation dans le but de rendre palpable l'invisible, laissant ainsi la matière s'exprimer dans un lâcher-prise humain.



Jusqu'ici tout va bien

Verre soufflé, porcelaine

30 x 15 x 20 cm pour chaque pièce (3 pièces présentées)

550 € / pièce

Les soulèvements de la terre

Grès, porcelaine (installation en cours)

Dimensions variables (3 modules de 1,20 x 0,80 m chacun)

1400 € / 1400 € / 2500 €

Contact :

Téléphone : 06 06 41 51 13

Courriel : mail@pascaleklingelschmitt.com

Instagram : [@pascaleklingelschmitt](https://www.instagram.com/pascaleklingelschmitt)

■ JONATHAN NAAS

Secret, 2023 (Brûle ce que tu aimes ; Aime ce que tu as brûlé)

Secret, un colombage brûlé provenant d'une maison traditionnelle alsacienne, dévoile une inscription énigmatique, un secret de coupeur de feu, héritage immatériel transmis à l'artiste qu'il grave dans le bois et rend visible au public. (texte de Violette Doire).

Cette installation se compose d'une poutre en bois issue d'une maison traditionnelle partiellement ravagée par un incendie dans le sud de l'Alsace. L'artiste y grave une incantation transmise par un coupeur de feu ; selon la croyance, cette forme de prière aurait le pouvoir de guérir les brûlures lorsque son porteur la récite. Une fois gravée, l'artiste procède à un nouveau traitement par le feu, selon les connaissances ancestrales locales, afin de rendre la poutre imputrescible. Interrogeant la relation entre la destruction et la notion de «heimlich» (le bien-être lié à une maison), l'œuvre incite à réfléchir sur la corrélation entre la destruction, la vulnérabilité et la préservation des connaissances culturelles. En exposant cette poutre, elle rend hommage à l'histoire et à la culture immatérielles de l'Alsace, renforçant ainsi notre lien avec le passé et les générations futures. Elle souligne la responsabilité collective de préserver notre patrimoine culturel, matériel et immatériel, rappelant que la beauté peut émerger même au sein d'objets considérés comme détruits.

Jonathan Naas est né en 1987 dans l'Est de la France, à la frontière de la Suisse et de l'Allemagne. Il est diplômé à L'ÉCAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) et de la HEAR de Mulhouse.

Son travail plastique, influencé par le folklore et les symboles endémiques, s'appuie sur l'exploration de l'interface entre la croyance et la connaissance. Ses pratiques picturales, graphiques, sculpturales et installatives sont dominées par le visible et l'invisible du territoire opérant à l'intersection de l'immatériel et de l'anthropique.

Il questionne l'évolution du savoir et de sa transmission, en reformulant la réalité au travers de la fiction, à la façon d'un conteur accentuant un présent, suggérant la possibilité d'un ailleurs.



© Jonathan Naas — ADAGP, Paris

Œuvre réalisée avec le soutien à la production de l'Association Le Tube, Strasbourg.

Secret, 2023

Gravure sur un morceau de colomage d'une sablière intermédiaire
brulée

18 x 12 x 195 cm

Prix sur demande.

Contact :

Téléphone : 06 33 51 10 28

Courriel : contact@naas.fr

Instagram: [@jonathan.naas](https://www.instagram.com/jonathan.naas)

Site : <https://www.naas.fr/>

▪ SÉVERINE OUDART

Un masque de honte, 2023

Au temps de la chasse aux sorcières, diverses réformes religieuses propagent l'idée que les femmes capables d'être autonomes sont une menace. Jusqu'au XIXe siècle, le masque de honte est utilisé comme punition.

La volonté d'évoquer cette histoire, dans sa dimension sinistre et absurde, a subi le verdict du feu.

« Comme l'eau, le feu est ambivalent. Mais si comme elle il détruit, la régénération qu'il opère est par contre définitive. » D. de Montmollin (1964), *Le poème céramique*.

Les arts céramiques, souvent observés à travers le prisme de la technique, divisent de manière récurrente. Faut-il s'indigner de l'accident ? Le spectateur est invité à déchiffrer ce portrait, à observer dans sa nature ambiguë le rapport intérieur - extérieur pour accéder à la partie souterraine de sa mise en œuvre.

Après des études en publicité et en sciences de l'éducation, Séverine Oudart choisit de travailler avec les personnes en situation de handicap. En 2015, elle entre en contact avec la terre, pousse la porte des ateliers, s'immerge, appréhende la matière, intériorise ces expériences sensibles puis poursuit son cheminement durant sa formation à l'école d'arts plastiques de Colmar.

En 2021, l'Institut Européen des Arts Céramiques de Guebwiller lui permet d'amorcer un travail dans lequel traces et aspérités apparaissent comme survivances du geste. Son intérêt réside dans ce rapport au temps, dans l'archaïsme des techniques de fabrication, l'usage et les formes en tant que support d'expression, leur pérennité, mais aussi leur fragilité. Notre relation aux objets du quotidien l'interroge du point de vue du « sacré ». Les multiples usages, détournements, les rapports de force ou de pouvoir qu'ils induisent contribuent à alimenter son imaginaire.



Un masque de honte, 2023

Grès noir, façonnage, cuisson réduction en four à gaz

38 x 34 x 42 cm

650 €

Contact :

Téléphone : 06 04 46 80 41

Courriel : severine.oudart@vialis.net

Instagram: [@severine_oudart_ceramique](https://www.instagram.com/severine_oudart_ceramique)

LE SECHOIR

contact@lesechoir.fr
+33 (0)3 89 46 06 37

www.lesechoir.fr



OÙ NOUS TROUVER

25 rue Josué Hofer,
La Tuilerie, 68200 Mulhouse

Au dernier étage,
accessible aux personnes
à mobilité réduite.

• ACCÈS EN BUS

La ligne C7 de Soléa vous déposera
devant Le Séchoir, arrêt LESAGE.

• ACCÈS EN VOITURE

Prendre la sortie 17 de l'A35.
Parking gratuit devant Le Séchoir.



HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC

Lors des expositions :

Samedi : 14h à 18h
Dimanche : 14h à 18h

Fermé de janvier à mi-février
et de mi-juillet à mi-septembre.



Des visites privées peuvent être
organisées sur demande, n'hésitez
pas à nous contacter.

ILS NOUS FONT CONFIANCE

